



Gironde: grève à l'usine Ford

Une journée de "blocage" de l'usine Ford de Blanquefort (Gironde) a été lancée mercredi par plusieurs syndicats, pour réclamer "une vraie augmentation de salaire", une grève qui ralentissait pour moitié l'activité de l'usine, selon la direction. Par ailleurs, Philippe Poutou, syndicaliste CGT de cette usine, candidat à l'élection présidentielle en 2017 pour le Nouveau parti anticapitaliste (NPA), sera dans l'après-midi entendu par la police pour des manifestations menées en 2012 et 2014 au Salon de l'Auto de Paris.

Les syndicats CGT-FO-CFTC de l'usine automobile Ford FAI mènent depuis 06H00 une grève de 24 heures pour réclamer "une vraie augmentation de salaire" car "la direction ne propose que 1%" et que "3,5 milliards de dollars sont redistribués sous forme de dividendes pour les actionnaires en 2015", indique la CGT dans un communiqué. Selon les syndicats, de 200 à 300 salariés sont répartis "en quatre points de blocage" autour de l'usine. Selon la direction de Ford, cette grève entraîne "50% d'inactivité de l'usine". "L'usine ne tourne quasiment pas. On bloque les entrées et sorties de camions ce qui perturbe l'acheminement en pièces", a indiqué à l'AFP Philippe Poutou, qui travaille dans l'usine de fabrication de pièces automobiles pour le constructeur américain.

"La donne sociale actuelle avec la mobilisation contre la loi travail et ces fortunes énormes pour les dirigeants" des constructeurs automobiles "qui mènent une politique d'austérité contre les salariés, à un moment ça ne passe plus", a-t-il estimé. Dans l'après-midi, Philippe Poutou, 49 ans, sera le dernier de quatre syndicalistes bordelais (trois CGT, un CFTC) à être entendu par les policiers suite à une plainte pour "dégradations" déposée par la direction de Ford à l'issue de manifestations menées en 2012 et 2014 au Salon de l'Auto à Paris sur le stand du constructeur. Selon un sondage paru le 16 avril, Philippe Poutou serait crédité de 2% des intentions de vote au 1er tour de la présidentielle. "On a commencé à travailler et à sillonner les routes pour obtenir les 500 promesses de parrainage", a-t-il indiqué mercredi.